

Les conseils que son père lui donna à cette occasion dans une lettre datée du 7-7-1725 furent reproduits par Emmanuel d'Huart dans la biographie que cet auteur consacre à Gérard-Mathias dans « L'Europe Monarchique » (Bruxelles, 1849, p. 799) et, comme appendice, dans « Souvenirs de famille » (Metz, 1850, p. 34). Nous en retiendrons les passages suivants :

« Ne laissez point surprendre votre esprit par le poison de la flatterie, qui se glisse insensiblement dans le cœur de l'homme et en occupe toutes les advenues...

» Confiez-vous en Dieu et le priez souvent, surtout matin et soir...

» Ne cherchez point à paroître scavant ; soyez humble en toutes vos actions et ne vous applaudissez jamais vous-mesme. Ne parlez pas beaucoup, dans la crainte de vous attirer le mespris, mais que votre conversation soit modeste ; surtout n'interrompez jamais personne en son discours, c'est une impolitesse qui a été blasmée de tout temps...

» Soyez honneste, poli et gracieux avec un chacun ; rendez le salut avec attention, soyez même le premier à saluer. Evitez la raillerie piquante qui expose à des affaires dangereuses ; ne cherchez querelle à personne ; mais si quelqu'indiscret vous insulte et que le cas en vaille la peine, souvenez-vous de ne point vous déshonorer...

» Fuyez les jeux de hasard, ne jouez jamais sur parole ; fuyez les femmes mondaines qui vous plongent dans des désordres affreux du corps et de l'âme. Ayez de la douceur et de la modération envers vos domestiques ; ne leur faites jamais de confidences ; ne les frappez point ; congédiez-les plus-tôt que de les reprendre avec aigreur, et n'écoutez leurs rapports qu'autant qu'ils seroient utiles à maintenir la paix dans votre maison. »

Voici comment Emmanuel d'Huart décrit la carrière militaire de Henri d'Huart :

« Il franchit rapidement les grades de sous-lieutenant, de lieutenant et d'aide-major ; fut fait 1^{er} adjudant-major dans le corps d'élite sur le champ de victoire de Biltonto (1734) et reçut le commandement d'une de ses compagnies, avec brevet de colonel, à sa rentrée en Espagne. »

D'après un autre auteur, Henri d'Huart fut aussi colonel-propriétaire du régiment de la Reine (1).

Si, comme nous l'assure le baron Pierre d'Huart, Henri d'Huart, dans les actes officiels signés après sa retraite, n'a jamais porté que le grade de colonel, nous recommandons de n'accepter que sous caution le passage suivant emprunté à Emmanuel d'Huart :

« La guerre ayant éclaté de nouveau en 1741, il fut nommé major des grenadiers réunis des Gardes wallonnes, et combattit à leur tête à Campo-Santo, à la retraite de Bologne et à la surprise de Velletri. Dans cette sanglante échouffourée, le roi de Naples, Don Carlos, depuis Charles III d'Espagne, lui dut,